Revision du genre Pelecorhynchus *Macquart* (*Diptères piqueurs de la famille des* Tabanidae).

par M. J.-M.-R. Surcouf.
Chef des travaux de zoologie au Laboratoire Colonial du Muséum.

Historique : Le genre *Pelecorhynchus* fut créé par Macquart (1850) pour un Diptère piqueur de l'Australie (Nouvelle-Hollande) appartenant au grand groupe des Tabanides. Ayant étudié sommairement l'insecte qu'il décrivait sous le nom de *P. maculipennis*, il méconnut chez celui-ci la présence d'éperons à l'extrémité des tibias postérieurs et se trouva embarrassé pour situer le genre *Pelecorhynchus*.

L'incertitude de la description de Macquart amena Thomson à donner un nom nouveau à l'espèce typique et à former pour elle le genre *Coenopnyga*, qu'il décrivit correctement; il mentionna en outre que les antennes sont subulées et les stigmates postérieurs ovales.

Caractères du genre : Aucun des deux auteurs n'avait cependant mis en évidence que la cellule anale est ouverte et limitée latéralement *par une nervure sinueuse*. C'est le seul exemple connu dans les 2,000 espèces de Tabanides actuellement décrites.

Distribution géographique : Le genre *Pelecorhynchus* Macquart est presque exclusivement australien, sauf deux espèces provenant du Chili. Les dix espèces qu'il comporte se répartissent ainsi :

1. P. claripennis Ricardo. — Australie.
2. P. distinctus Taylor. — Nouvelle-Galles du Sud.
3. P. eristaloides Walker. — Australie.
4. P. fulvus Ricardo. — Australie.
5. P. fusconiger Walker. — Australie et Nouvelle-Galles du Sud.
6. P. maculipennis Macquart. — Australie-Tasmanie.
   = C. Maculipennis Thomson (1868). — Sydney.
   = P. ornatus Schiner. — Australie.
   = P. personatus Walker. — Australie.

7. P. nigripennis Ricardo. — Australie-Tasmanie, Nouvelle-Galles du Sud.

8. P. Tillyardi Taylor. — Australie.

9. P. Darwini Ricardo. — Chili.

10. P. vulpes Macquart. — Chili.
— P. aurantiacus Ricardo. — Chili.

On peut grouper ces dix espèces dans le tableau dichotomique suivant :

1. Ailes et corps noirs, les deux premiers segments abdominaux à épaisse pilosité blanche. ♀ : long. : 16 millim. 5. *P. Tillyardi* Taylor.
Ailes portant des taches ou des bandes sombres.......... 2.
Ailes sans taches ni bandes, parfois teintées de jaunâtre... 5.

2. Thorax avec des bandes ou des taches................ 3.
Thorax sans bandes ni taches........................ 4.

3. Abdomen noir à bandes transverses rousses. Ailes à taches brunes. ♂ : long. : 15-20 millimètres........ *P. cristaloïdes* Walk.
Abdomen roux-orangé à bande médiane noire. Ailes avec des taches brunes et des taches orangées. ♀ : long. : 14 millimètres. *P. distinctus* Tayl.

4. Ailes à taches brun pâle. Pilosité de la partie antérieure des flancs noirâtre...................... *P. maculipennis* Macq.
Ailes à taches brun sombre. Pilosité de la partie antérieure des flancs rougeâtre. ♂ ♀ : long. : 18 millimètres. *P. nigripennis* Ric.

5. Ailes roux pâle à extrémité apicale obscurcie. Corps roussâtre en dessus avec une ligne abdominale dorsale noire. Dessous et pattes noirs, tarses jaunes. ♀ : long. : 16 millimètres... *P. fulvus* Ric.
Ailes hyalines, parfois teintées partiellement de jaunâtre... 6.

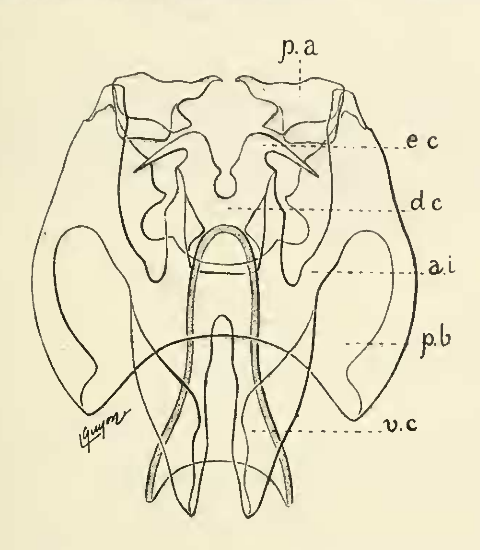
6. Abdomen noir brillant. Thorax brunâtre à poils noirâtres sur les côtés. Pattes noires. ♂ ♀ : long. : 16-18 millimètres. *P. fusconiger* Walk.
Abdomen brun rougeâtre brillant. Thorax de même, à poils rouges sur les côtés. Pattes roux jaunâtre. ♀ : long. : 15 millimètres. *P. claripennis* Ric.
Corps noir en dessus, des bandes longitudinales thoraciques et des taches abdominales, blanches. ♂ ♀ long. : 15 millimètres. *P. Darwini* Ric.
Insecte couvert d'une pilosité fourrée, d'un roux orangé vif. Pattes jaune-roux. ♀ : long. : 15-16 millimètres.. *P. vulpes* Macq.

Biologie : Rien n'est connu des états premiers de ces insectes.

Anatomie : L'armature génitale de ce genre est remarquablement forte et trapue, et peut donner de bons caractères de différenciation générique. Nous prendrons comme type le *P. Darwini* Ricardo.

Les lamelles externes ont la forme d'un trapèze dont tous les côtés présenteraient d'élégantes ondulations.

Les lamelles internes ont une partie basilaire (*p. b.*) plus robuste, munie sur le côté médian de deux apophyses épineuses dont l'inférieure (*a. i.*) sert



de point d'attache à la paroi externe de la face dorsale du capuchon du pénis ; la partie apicale (*p. a.*) présente une large dent ondulée qui correspond à l'angle externe de la même pièce, dans le genre *Tabanus*. L'angle interne est représenté par une courte et forte saillie tronquée à son extrémité ; il existe, en outre, une saillie latérale également tronquée, presque aussi développée que la précédente et prenant naissance sur la face interne de la pièce.

Le capuchon du pénis se distingue à première vue de toutes les pièces correspondantes chez les Tabanides par la présence de deux longues et fortes épines divergentes qui surmontent son apex.

Il est constitué essentiellement par un manchon de deux pièces : une ventrale (*v. c.*) et une dorsale (*d. c.*). Celle-ci, la plus développée, est une lame repliée sur elle-même, dont le pli est tourné vers l'extrémité apicale libre de l'organe ; les bords libres se dirigent vers l'intérieur de l'abdomen. Cette pièce dorsale supporte à son apex les deux longues épines divergen-

tes (*d. c.*) que nous n'avons jamais rencontrées que dans ce genre. Entre les deux épines, le milieu de la pièce est excavé d'un demi-cercle raccordé à la base des épines par un petit angle saillant. La lame externe de cette pièce dorsale se rattache, comme nous l'avons dit plus haut, à l'apophyse inférieure de la pièce basilaire des lamelles internes, dont le bord latéral, enroulé sur lui-même, est soudé à celui de la pièce ventrale (*v. c.*). Cette dernière est réduite à une lame membraneuse en forme de fer à cheval; à cause de sa faible chitinisation, elle est soluble dans la lessive de potasse. La préparation anatomique de ces diverses parties de l'appareil génital doit s'opérer dans de l'eau non alcalinisée, pour éviter de voir disparaître tous les tissus de jonction.

Le pénis et ses guides se trouvent enchâssés entre les deux lames du capuchon: les guides sont de simples tiges chitineuses, dont la base s'articule vers le renflement basilaire du pénis. Celui-ci est extrêmement simple; il a la forme d'un fuseau assez court qui surmonte le canal déférent. Au point de jonction, il présente une couronne sur la saillie de laquelle les guides prennent point d'appui.

BIBLIOGRAPHIE.

Macquart, Dipt. exot. supp. 4, p. 25 (1850).

Thomson, Eugenies Resa D. p. t., p. 449 (1868).

Walker, List. Dipt. Brit. Museum, vol. 1, p. 192 (1831).

Loëw, Dipt. Sudafrika's (1860).

Ricardo, *Ann. Mus. Nat. Hist.* (7), vol. 5, p. 103 (1900).

Austen, *Ann. Mus. Nat. Hist.* (8), vol. 1 (1908).

Surcouf et Gonzalez-Rincones, Diptères vulnérants du Vénézuéla, vol. 2, p. 89 (1912).